

Le sens de יד יהוה *yad YHWH*, « la main de YHWH » : recherches fondamentales

Adam HUNTLEY

L'auteur est spécialiste d'exégèse de la SIL Centrafrique, travaillant dans le projet de traduction de l'Ancien Testament en langue Gbaya.

Un proverbe bien connu dit : « Si vous donnez un poisson à un homme, vous le nourrissez pour une journée. Si vous lui enseignez à pêcher, vous le nourrissez pour la vie ». En appliquant ce proverbe à l'enseignement, on peut dire ceci : il est important pour les enseignants non seulement de fournir les informations aux étudiants, mais aussi de leur montrer comment ils peuvent eux-mêmes découvrir celles-ci.

En accord avec ce bon conseil, j'aimerais montrer comment faire le travail important et nécessaire des recherches sur une expression. Je présente comme exemple le sens de l'expression יד יהוה *yad YHWH*, « la main de YHWH », dans l'Ancien Testament.

L'importance des ressources de base pour l'exégèse

Dans le domaine des recherches bibliques, les ressources de base sont fondamentales pour la compréhension d'un texte : la Bible hébraïque, les dictionnaires et cartes bibliques, plusieurs traductions françaises, les références croisées et les concordances en hébreu et en français. Ces outils sont utiles pour l'exégèse, mais ils n'offrent que très peu (ou pas du tout) d'exégèse du texte original. Ce sont des outils qui permettent au traducteur de faire sa propre analyse.

Les ressources secondaires sont celles qui présentent l'exégèse pour permettre au lecteur de comprendre le texte biblique : les commentaires bibliques, les articles dans des revues de recherches bibliques comme *Le Sycomore*, les *Manuels du Traducteur*, et les notes d'études et de traduction dans des Bibles comme la *Nouvelle Bible Segond (édition d'étude)*, *Le Semeur (édition d'étude)* et la *TOB* (toutes disponibles dans « Le Pupitre du Traducteur »). Bien sûr, même ces ressources-là sont à utiliser par un traducteur comme des outils pour faciliter sa propre analyse d'un texte.

La raison principale pour laquelle nous ne pouvons pas nous appuyer uniquement sur les ressources secondaires, c'est qu'il y en a très peu de disponibles en français. Les *Manuels du Traducteur* produits par l'ABU sont probablement les meilleurs pour la traduction de la Bible. Pourtant, il n'en existe actuellement que

neuf en français pour l'Ancien Testament (Gen ; Lévi ; Ruth ; Dan ; Joël ; Abd ; Jon ; Mich ; Hab).

Il y a bien sûr des commentaires exégétiques aussi, mais de nombreux projets de traduction sont installés dans des zones rurales d'accès difficile, loin des grandes bibliothèques théologiques. En outre, la plupart de ces commentaires sont limités dans la façon dont ils peuvent répondre aux questions exégétiques spécifiques qui se posent à un traducteur de la Bible. Ainsi, pour ce qui est des projets de l'Ancien Testament, la plupart des traducteurs sont obligés de compter uniquement sur leurs propres recherches exégétiques.

L'exégèse est le simple fait de trouver une réponse à la question suivante : « Qu'est-ce que ce texte biblique signifie ? » Les pasteurs aussi bien que les traducteurs de la Bible font de l'exégèse. S'ils sont bien faits, ces deux types d'exégèse tiennent compte de l'hébreu, du contexte et de l'arrière-plan culturel biblique etc., et permettent de savoir ce que signifie le texte. Cependant, les pasteurs et les traducteurs de la Bible doivent faire deux sortes d'exégèse, parce qu'ils ont deux objectifs différents. Une bonne exégèse pastorale cherche à connaître le sens du texte afin d'expliquer celui-ci et de l'appliquer à la vie des auditeurs à travers un sermon. Par contre, une bonne exégèse du traducteur de la Bible vise à connaître le sens du texte afin de traduire celui-ci dans une autre langue, le plus souvent sous une forme écrite.

יד יהוה *yad YHWH*, « la main de YHWH », dans l'Ancien Testament

La plupart des interprètes affirment que יד יהוה *yad YHWH* est soit une référence à la puissance de Dieu, soit une référence métonymique à YHWH lui-même, ou encore tous les deux. Le *Manuel du Traducteur (anglais)* commente Ruth 1.13 de la façon suivante : « Dans cette figure de style, la Main du Seigneur symbolise le pouvoir du Seigneur ou sa capacité à accomplir une action » (traduction de l'auteur). Le commentaire de Hubbard sur Ruth 1.13 dit ceci : « Dans l'Ancien Testament, la 'Main de Yahweh' symbolisait la puissance irrésistible de Dieu qui, par exemple, mit en déroute les Philistins, donna de la force à Élisée qui était rempli de frayeur, et réconforta Esdras qui était désemparé. » Le *Manuel du Traducteur* sur Ruth affirme ceci : « La 'main', comme souvent ailleurs, symbolise de façon métonymique le 'pouvoir', la 'puissance' de quelqu'un. » Le FC traduit יד יהוה *yad YHWH* tout simplement par « le Seigneur », comme s'il s'agissait d'une métonymie de YHWH.

J'ai examiné chacune des 1.627 occurrences de יד *yad*, « main », dans l'Ancien Testament pour voir celles qui se réfèrent à la main ou aux mains de YHWH (seulement 201 occurrences). Pour chacune de ces 201 expressions, dans leurs contextes respectifs, je me suis posé les questions suivantes : « Qu'est-ce que

décri(ven)t la/les main(s) ? » Ou bien « Que fait sa main (que font ses mains) dans le contexte global¹ ? » Les résultats sont surprenants. Les voici :

Dans 123 sur 201 cas (62%), la main de YHWH est impliquée dans quelque sorte de jugement punitif, soit contre ses ennemis, soit contre Israël, son peuple d'alliance.

YHWH dit à Pharaon, lors de l'exode d'Égypte : « Si j'avais laissé aller ma main, je t'aurais frappé de la peste, toi et ton peuple, et tu aurais disparu de la terre. » (Ex 9.15, TOB)

Les tribus de Ruben, de Gad et de Manassé sont reconnues innocentes face aux accusations de culte illégal ; elles évitent donc le jugement (« la main ») de YHWH : « Nous savons aujourd'hui que le SEIGNEUR est au milieu de nous puisque vous n'avez pas commis cette infidélité envers le SEIGNEUR. Vous avez ainsi délivré les fils d'Israël de la main du SEIGNEUR. » (Jos 22.31, TOB)

Dans 78 sur 201 cas (38%), il ne s'agit pas de jugement. Ces autres utilisations sont détaillées ci-dessous :

Création/Créé : 19 fois (par ex. Job 12.9 ; Ps 19.1)

« La main sur » le prophète pour révéler une vision : 9 fois, presque exclusivement en Ézék (par ex. Ézék 1.3 ; 3.14)

La « bonne main » (faveur) : 7 fois en Esd et Néh (par ex. Esd 7.9 ; Néh 2.8)

La « main levée », idiomme pour « jurer » : 7 fois (par ex. Nomb 14.30 ; Ps 106.26)

Souverain/guide : 7 fois (par ex. Prov 21.1 ; És 49.2)

Prend soin/pourvoit : 7 fois (par ex. Ps 88.6 ; 145.16)

Force/pouvoir : 6 fois (par ex. Jos 4.24 ; Ps 89:13)

Possession/propriété : 3 fois (par ex. Ps 95.4, 7)

Usage anthropomorphique seulement : 3 fois (par ex. Jér 1.9 ; Amos 7.7)

Qui protège : 3 fois (par ex. Esd 8.31 ; És 51.16)

Une action « par » ou « à travers » YHWH : 1 fois (1 Chron 28.19)

Qui guérit : 1 fois (Job 5.18)

Qui sauve : 1 fois (És 59.1)

Administration (?) : 1 fois (És 34.17)

Chaque fois que יָד יְהוָה *yad YHWH*, « la main de YHWH » est נֹטָה *nâṭâh*, « tendue » (17 fois), cela signifie toujours un jugement. De même, lorsque la main est שׁוּבָה *šôûb*, « retirée » (Lam 2.3), le jugement est toujours ôté. Il existe une autre métaphore semblable : quand la main est כִּבֵּד *kâvêd*, « lourde » (3 fois) cela

¹ Il y a des cas où יָד יְהוָה *yad YHWH* fait plusieurs choses à la fois. Elle « juge » l'Égypte dans le récit de l'Exode, mais dans un contexte plus large, elle est aussi en train de « sauver » Israël de l'esclavage. J'ai décidé de choisir une chose primordiale et directe que sa main faisait dans chaque contexte particulier, bien qu'il y ait d'autres choses secondaires ou tertiaires qu'il pourrait faire dans le contexte immédiat ou plus large.

signifie un jugement ; et quand elle est קָלָל *qâlal*, « allégée » (1 Sam 6.5) le jugement est retiré.

L'expression « travaux de la main (ou des mains) » désigne presque toujours la création.

Chaque fois que la structure grammaticale suivante apparaît, cela signifie un jugement : « יָד יְהוָה *yad YHWH* (sujet) + verbe + בֵּי *be* + objet ». La plupart du temps, cette structure est traduite comme suit : « *La main de YHWH était contre X.* » (par ex. Jug 2.15 ; 1 Sam 5.9 ; 1 Chron 21.17). C'est la même structure qui est utilisée dans Ruth 1.13.

Les données de base ci-dessus nous permettent de faire quelques constats sur le sens de יָד יְהוָה *yad YHWH*, « la main de YHWH » :

1. L'expression est *anthropomorphique*. C'est une figure de style qui donne des caractéristiques humaines à quelque chose qui n'est pas humain. Dieu est esprit et n'a pas de mains physiques.

2. C'est toujours une *référence métonymique à Dieu*. Autrement dit, il est représenté par ses mains. Cela montre qu'il est vraiment celui qui fait cette action ou celui à qui l'auteur est en train de faire référence. Cette idée rejoint la plupart des interprétations traditionnelles.

3. Cette expression est *le plus souvent utilisée dans le jugement punitif de Dieu contre ses ennemis ou contre son peuple*. Cela est particulièrement vrai à partir du Pentateuque et jusqu'aux livres écrits à l'époque de David².

4. *Ce n'est pas une référence à la puissance ou à la force*, comme l'écrivent presque tous les commentateurs. Il faut se méfier de cette interprétation car il n'y a aucun lexique hébreu (parmi HALOT, TWOT, BDB, Holladay) qui affirme que יָד *yad*, « main », fait référence à la force, à la puissance ou à la capacité. Lorsque j'ai examiné chacune des 1.627 occurrences de יָד *yad*, dans la Bible hébraïque, seules quelques-unes d'entre elles faisaient clairement référence au pouvoir, et dans ces cas, les « mains » des hommes ou de YHWH étaient décrites de façon explicite avec les adjectifs « fort » ou « puissant » (Ps 89.13 ; 1 Chron 29.12).

C'est afin que tous les peuples de la terre sachent que la main du Seigneur est *une main forte*, et afin que vous craigniez toujours le Seigneur, votre Dieu. (Jos 4.24, NBS)

² Je place le Pentateuque, Jos, Jug, Ruth, une grande partie de 1 et 2 Sam, et les Psaumes davidiques dans cette catégorie. Ces livres-ci représentent 31% de l'ensemble des occurrences de יָד יְהוָה *yad YHWH*, « la main de YHWH », mais seulement 13% des occurrences où il ne s'agit pas de jugement.

Ce serait superflu pour les auteurs de dire que « Sa puissance (interprétation traditionnelle de la main) est forte ». Par contre, l'interprétation métonymique en « YHWH est fort » fait beaucoup plus de sens. Ainsi, la plupart des commentateurs se trompent en pensant que יָד יְהוָה *yad YHWH* signifie « la puissance de YHWH ». Ce sont plutôt les actes puissants de יָד יְהוָה *yad YHWH* qui reflètent la nature de YHWH lui-même.

Pour conclure, on peut définir יָד יְהוָה *yad YHWH* comme une référence anthropomorphique et métonymique à YHWH lui-même et à ses actions, se référant souvent au jugement.

יָד יְהוָה *yad YHWH*, « la main de YHWH » en Ruth 1.13

Dans l'exégèse, il ne suffit pas de comprendre le sens général d'un mot ou d'une expression : il faut également savoir comment cette expression est comprise dans le cadre d'un verset. Dans le projet de traduction de l'Ancien Testament en Gbaya, nous nous disons souvent que « le contexte est notre ami ». Dans les études d'expressions, on ne cherche pas un sens « général » pour l'appliquer à un certain verset. C'est plutôt le contexte qui détermine le sens. C'est pourquoi, nous considérons maintenant comment appliquer la recherche relative à l'expression יָד יְהוָה *yad YHWH* au contexte particulier de Ruth 1.13.

Noémi et son mari séjournent en Moab pendant une famine en Israël ; quelques années plus tard, Noémi perd son mari et ses deux fils et reste seule avec ses deux belles-filles moabites (v. 1 -5). Puis Noémi apprend que le Seigneur a mis fin à la famine dans le pays d'Israël ; alors, elle décide de rentrer chez elle en Israël. Noémi ordonne à ses belles-filles de retourner dans la maison de leurs mères respectives et de la laisser rentrer seule. Au début, ses deux belles-filles refusent d'obéir. (v. 6-10). Dans les v. 11-13, Noémi donne les raisons pour lesquelles ses belles-filles devraient retourner dans la maison de leurs mères. Tout d'abord, elle déclare qu'elle est trop vieille pour avoir des fils qui pourraient devenir leurs maris. En outre, même si elle était en mesure de concevoir des enfants ce jour-là, cela obligerait Orpah et Ruth à attendre que ses fils grandissent et qu'ils aient l'âge de se marier. Si donc elles accompagnaient Noémi, elles n'auraient que peu d'espoir de fonder une famille et d'assurer leur propre avenir. Il vaut mieux pour elles retourner en Moab et y trouver un mari pendant qu'elles sont encore jeunes (v. 11-13a). Voici son dernier argument pour dissuader ses belles-filles de venir avec elle :

« Car pour moi, l'amertume est extrême, plus que pour vous; parce que la main de Yahweh s'est étendue contre moi. » (Ruth 1.13, traduction de l'auteur)

Le *Manuel du Traducteur* sur Ruth dit ceci : « Quant au verbe ‘sortir’, il évoque ici l’idée d’une intervention punitive. » C’est la seule ressource secondaire qui a la bonne conclusion, mais elle y arrive pour de mauvaises raisons. Il est vrai que « sortir » pourrait indiquer un jugement de YHWH. Pourtant, il existe peu de fondement linguistique pour l’affirmer³. La structure « יד יהוה *yad YHWH* (sujet) + verbe + בְּ *be* + objet » présente dans Ruth 1.13 indique un jugement. Pourtant, יד יהוה *yad YHWH* seule indique fortement que Noémi pensait être elle-même sous le jugement de Dieu. Les traductions françaises ne correspondent pas à ce sens précis.

Segond	la main de l’Éternel s’est étendue contre moi
FC	C’est contre moi que le Seigneur s’est tourné
PDV	La main du SEIGNEUR m’a frappée
SG21/ Semeur	l’Éternel est intervenu contre moi
SR	la main de l’Éternel s’est abattue sur moi
TOB	c’est contre moi que s’est manifestée la poigne du SEIGNEUR

Toutes ces traductions indiquent plus ou moins correctement que Noémi pensait que YHWH lui faisait du mal en tuant son mari et ses fils. Cependant, ils ne parviennent pas à montrer de façon explicite *la raison pour laquelle* Noémi pense que YHWH a tué son mari et ses fils. Comme nous le verrons plus bas, יד יהוה *yad YHWH* indique que *Noémi pensait qu’elle était jugée par Dieu à cause du péché*. Beaucoup d’interprètes chrétiens pensent immédiatement que toute difficulté dans la vie d’une personne est due à un jugement de Dieu à cause du péché. Mais la Bible dit que des difficultés sont envoyées par Dieu pour de nombreuses raisons : parfois comme un jugement à cause des péchés (2 Sam 12.14), parfois pour faire de nous des enfants meilleurs (Prov 3.12), parfois pour montrer au diable qu’une personne peut lui rester fidèle même s’il n’y a pas de bénédictions (Job 2.3-6) . Le point central du livre de Job est de montrer ces trois idées. Il semble que Noémi était une femme pieuse, qui connaissait probablement bien les Ecritures. Nous ne devons donc pas supposer que Noémi a pensé qu’elle était en train d’être jugée uniquement parce que des membres de sa famille étaient morts, mais à cause de ce qu’elle a dit : « La main de YHWH s’est étendue contre moi. » A mon avis, il y a peu de chose dans le contexte du livre de Ruth qui pourrait nous faire penser que Noémi était en train d’être jugée par Dieu. Son séjour en Moab n’était pas un péché, puisque Abraham avait fait un voyage similaire en Égypte, pour les mêmes raisons (Gen 12.10). Il n’y a rien dans le contexte qui reproche cela à Abraham. Que Noémi ait eu raison dans sa compréhension de sa situation ou pas, il y a plusieurs indices montrant qu’elle *pensait certainement* que Dieu la jugeait à cause d’un péché :

³ Hubbard donne quelques versets disant que la colère de Dieu « sort », mais un seul des trois exemples donnés le montre.

1. *L'utilisation majoritaire de יהוה יד yad YHWH dans l'Ancien Testament fait référence au jugement.* Là où il y a ambiguïté dans la détermination du sens d'une expression, l'utilisation majoritaire de celle-ci peut conduire (sans être une preuve absolue) à penser qu'elle pourrait être utilisée de cette façon, pour autant qu'elle fournisse le meilleur sens en accord avec le contexte. Cela donne du « poids » à l'idée selon laquelle Noémi pensait qu'elle était punie pour un péché. Avec l'Ancien Testament que nous avons comme preuve, c'était là la façon principale dont on utilisait l'expression יהוה יד yad YHWH en son temps.

2. *De façon contextuelle, l'argument de Noémi pour dissuader Orpah et Ruth de venir avec elle est renforcé si elle pense qu'elle est punie par Dieu.* Si Noémi pense qu'elle est en train d'être punie par Dieu, ce ne serait donc pas sage d'être à ses côtés alors qu'elle est punie. Ainsi, Ruth et Orpah devraient retourner dans leurs foyers et non accompagner Noémi. Cela est surtout évident, connaissant la nature de la punition que Noémi est en train d'endurer, à savoir que tous ses proches ont été tués par Dieu. Jusqu'à présent, il ne lui reste que deux autres parents qui n'ont pas été tués, Ruth et Orpah. En réalité, Noémi est en train de leur dire ceci : « Si vous restez toutes les deux avec moi, alors vous pourriez être les prochaines personnes que l'on enterrera ! » C'est l'un des nombreux arguments de taille qui aide à convaincre Orpah de retourner dans la maison de sa mère en Moab.

3. *La majorité des utilisations de יהוה יד yad YHWH du Pentateuque jusqu'aux livres écrits à l'époque de David sont des jugements.* Je suppose que le livre de Ruth a été écrit sous le règne de David. L'expression יהוה יד yad YHWH, lorsqu'elle se réfère au jugement, est presque exclusivement (86%) utilisée dans les écrits de la période de David ou antérieurs. C'était une expression dont le sens lié au jugement était familier pour les gens de cette période. Les usages post-davidiens de cette expression montrent proportionnellement plus d'utilisations de non-jugement. A l'époque de Noémi et pendant la période où le livre de Ruth a été écrit⁴, cette expression était essentiellement utilisée comme une référence au jugement, beaucoup plus que dans d'autres périodes de l'histoire d'Israël.

4. *La structure grammaticale de cette expression dans d'autres contextes signifie toujours un jugement.* La structure de Ruth 1 :13, « יהוה יד yad YHWH (sujet) + verbe + בְּ be + objet » se retrouve toujours dans des contextes de jugement, partout où elle apparaît dans les Ecritures. Cela semble être une expression fixe qui a toujours eu la même signification.

⁴ Si l'on considère que le v. 13 reflète les mots exacts que Noémi a historiquement prononcés, et pas seulement la langue écrite sous le règne de David par l'auteur inconnu de Ruth, alors l'utilisation unique du « jugement » augmente jusqu'à 97% (car son usage pendant la période précédant Ruth ne couvre que le Pentateuque, Jos et Jug).

Suite à cette discussion, nous proposons une traduction dynamique :

« Mon sort est beaucoup trop dur pour vous parce que YHWH me punit. »

Conseils pratiques pour les recherches

Bien que ceci ne soit pas destiné à constituer une liste exhaustive, j'espère que ce « savoir-faire » pourra aider, avec une bonne exégèse, à éviter les pièges courants dans les recherches sur les expressions.

Tout d'abord, il faut comprendre la nécessité et avoir le désir de faire des recherches sur les expressions. Les raisons d'en faire sont nombreuses : Il n'y a pas suffisamment de ressources secondaires disponibles pour faciliter notre compréhension d'une expression difficilement compréhensible. Peut-être y a-t-il des différences entre plusieurs traductions d'une expression et on veut savoir pourquoi. Peut-être que l'on considère que l'interprétation donnée par une ressource secondaire est incorrecte ou étrange et on veut faire des recherches indépendantes. Les meilleurs exégètes sont toujours pieux, curieux, bien informés et expérimentés dans le domaine des principes exégétiques.

Il est important de retrouver toutes les occurrences d'une expression afin de l'interpréter correctement.

A cette fin, il faut faire les recherches en hébreu si possible. Il y a souvent un grand nombre d'informations importantes qui ne se voient pas parce qu'elles sont « perdues » dans une traduction française. Le mot יָד *yad*, par exemple, n'a pas toujours été traduit littéralement dans les traductions littérales en anglais ou en français. Néanmoins, si vous ne connaissez pas beaucoup d'hébreu, une concordance d'une traduction « littérale » suffira.

Pendant que l'on fait les recherches, il faut considérer les particularités et les caractéristiques linguistiques de ladite expression. Par exemple, ci-dessus on a dû chercher non seulement le singulier יָד *yad*, mais aussi יָדַיְיִם *yadayim*, « les mains » et les locutions pronominales comme « ses mains » (par ex. Ps 28.5 ; És 5.12) et même « mes mains ». En fin de compte, il fallait faire une recherche de toutes les occurrences de יָד *yad*, parce que l'expression complète יָד יְהוָה *yad YHWH*, « la main de YHWH », n'apparaît que 20 fois, tandis qu'un grand nombre d'autres termes ont ce même référent. C'est de cette façon que nous avons trouvé 181 occurrences de plus.

Il faut énumérer et observer attentivement chaque occurrence dans son contexte (l'énumération et l'observation s'effectuent normalement dans la même étape).

Tous les processus normaux de l'exégèse s'appliqueront à chaque verset. Il faut se poser des questions de ce type :

- Que signifie cette expression dans ce verset, dans cette phrase, dans ce paragraphe, dans cette partie, dans ce livre ?
- Qui est l'auteur du livre ?
- Quels ont été le cadre et le but de ce livre ?
- Comment le livre contribue-t-il au message global de l'Ancien Testament et de la Bible ?

C'est la partie la plus fastidieuse du travail, mais aussi la plus essentielle. Si le traducteur est habitué à lire chacun de ces passages, cela lui prendra moins de temps. Les traducteurs de la Bible devraient lire toute la Bible au moins une fois par an, y compris des aides pour l'étude. La lecture de la Bible faite dans la prière et avec l'aide de documents fera du traducteur un meilleur théologien biblique, capable de prendre rapidement en main des contextes tirés des différentes parties des Ecritures.

Pendant que l'on est en train de faire une liste d'occurrences, il faut prendre des notes relatives à chacune d'elles afin d'en décrire le sens, ou bien préciser s'il est difficile d'en déterminer le sens. On y ajoute d'autres observations : des modèles, des références à d'autres versets, des classements, etc. On prend des notes sur l'ordre selon lequel les livres bibliques ont été écrits, surtout si on a une expression qui a de nombreuses occurrences. C'est important car cela peut révéler certaines tendances montrant l'utilisation de l'expression dans certaines périodes de l'histoire d'Israël. La langue hébraïque a évolué au cours du temps : il peut y avoir des significations différentes pour la même expression au début du Pentateuque et dans les écrits des prophètes postexiliques. Cela permet aussi de mettre en évidence les modèles qu'un certain auteur pouvait utiliser. Par exemple, il nous a été très utile de constater que les utilisations pré-davidiques de יהוה יד *yad YHWH* étaient majoritairement orientées vers le jugement, et cela nous a aidés à comprendre Ruth 1.13.

Il faut identifier et observer des allusions ou des références directes faites par des auteurs de l'Ancien Testament à d'autres auteurs de l'Ancien Testament (leurs prédécesseurs). La plupart des gens savent que les auteurs du Nouveau Testament citent les Ecritures de l'Ancien Testament pour enseigner quelque chose. De même, des auteurs de l'Ancien Testament citent leurs prédécesseurs, les premiers auteurs de l'Ancien Testament, pour enseigner certaines choses. L'Ancien Testament a été écrit sur des siècles et alors qu'il était en cours de rédaction, des gens pieux le lisaient et y réfléchissaient. Beaucoup d'écrivains citaient des passages de leur Bible (incomplète à l'époque). Nous avons rencontré cela à plusieurs reprises avec l'expression יהוה יד *yad YHWH*. Dans les récits de l'Exode,

Dieu juge l'Égypte avec « une main forte et à bras étendu » (Deut 4.34, Segond). Cette expression précise est citée 11 fois par les auteurs postérieurs de l'Ancien Testament (1 et 2 Rois ; 2 Chron ; Jér ; Ézék). Pour plusieurs de ces passages, il est difficile, en contexte, de choisir entre plusieurs interprétations de יָד יְהוָה *yad YHWH*. Mais puisque l'expression est une citation délibérée de l'ancien usage du jugement par le Pentateuque, j'ai été alors en mesure de déterminer avec certitude qu'il s'agissait d'une utilisation de jugement par une référence ultérieure. De façon ironique, Jérémie utilise cette expression (Jér 21.5) en disant que dans le contexte de l'Exode, Dieu a jugé l'Égypte pour placer Israël dans la Terre Promise, mais qu'à l'époque de Jérémie, c'est Dieu qui juge Israël et qui l'expulse de la Terre Promise pour l'envoyer en exil. Jérémie établit un lien avec le texte ancien afin de montrer qu'Israël est devenu tout aussi mauvais que l'Égypte. Il montre ainsi le déclin moral d'Israël et la faiblesse de l'Ancienne Alliance à changer le cœur des gens et prépare de cette façon la voie à une Nouvelle Alliance annoncée dix chapitres plus loin. L'une des meilleures façons de reconnaître ces citations est d'utiliser un bon outil de références croisées et d'être très familier avec le langage biblique lui-même.

On analyse les résultats des observations et on essaie de définir le sens. Souvent, on a dans ses notes des tendances très claires qui rendent l'expression facile à définir. Cependant, beaucoup de choses peuvent être souvent obtenues en résumant la recherche exhaustive d'une expression par une définition.

Une fois que l'on a obtenu une bonne compréhension de ladite expression, on peut alors appliquer cette recherche à un verset particulier. Il faut garder le contexte à l'esprit et éviter les erreurs courantes dans l'application de l'étude d'une expression.

L'essentiel ... le contexte : Le contexte est notre ami ! Les deux principales questions à se poser lors de l'interprétation sont les suivantes : Si j'applique directement les résultats de mon étude dans le contexte de ce verset, cela a-t-il un sens ? Si oui, y a-t-il d'autres possibilités qui sont plus probables ? Réfléchir soigneusement sur chaque contexte est la partie la plus importante d'une exégèse de qualité.

Eviter d'éventuelles erreurs de recherche sur l'expression. Les erreurs de l'étude d'une expression sont de mauvaises façons d'appliquer les résultats de cette étude à un verset, ce qui donne une mauvaise interprétation. Voici quatre erreurs logiques courantes que j'ai remarquées dans les études d'expressions.

1. *Signification unique* : Lorsqu'on trouve le sens le plus courant d'une expression, on pourrait être tenté de dire que cette expression a la même signification dans tous les versets où elle apparaît. Pourtant, il faut toujours vérifier

si oui ou non ce sens représente la meilleure signification dans le contexte de chaque verset. Cela aurait été une tentation dans l'analyse de Ruth 1.13, mis à part le fait que l'utilisation la plus courante de יהוה יד *yad YHWH* est celle qui correspond le mieux au contexte.

2. *Toutes les significations* : Si vos résultats indiquent que votre expression peut avoir plusieurs sens, il pourrait être tentant d'affirmer que plusieurs de ces significations, ou la totalité de celles-ci, s'appliquent à un certain verset. La plupart du temps, l'intention des auteurs bibliques n'est pas de donner plusieurs significations. Encore une fois, le remède à cette maladie exégétique est le contexte. Posez-vous les questions suivantes pour chaque sens supposé : Chacune de ces significations a-t-elle un sens dans le contexte ? Pourquoi l'auteur voudrait-il donner plusieurs significations à cette expression ? Il n'y a que rarement plusieurs significations.

3. *Différenciation du corpus*⁵. Il faut reconnaître les différences entre les auteurs, ou les périodes au cours desquelles les textes ont été rédigés. Par exemple, l'expression יהוה יד *yad YHWH* est principalement utilisée comme un jugement dans les usages pré-davidiqes. Dans la période post-davidiqes, on note plus de cas de son utilisation en tant que non-jugement. Il faut vérifier s'il existe des modèles de son usage par périodes de temps, par auteurs, etc. יהוה יד *yad YHWH* est utilisée de façon unique dans le livre d'Ézéchiel, dans un contexte de vision. S'il y a des modèles de ce genre, alors on peut éviter d'appliquer trop rapidement certaines significations à une certaine période ou à un auteur particulier. Le fait de prendre des notes dans lesquelles les livres ont été précisés permet de montrer des modèles de ce genre.

4. *Un mot définit l'expression* : L'un des problèmes communs est de penser que la signification d'une expression est nécessairement liée au sens des mots qui la composent. Par exemple, des commentateurs affirment que יד *yad* signifie « pouvoir » ; par conséquent, יהוה יד *yad YHWH* signifiera « puissance de YHWH ». Ainsi, un mot dans l'expression, יד *yad*, déterminera le sens de l'expression יהוה יד *yad YHWH*. Bien que les expressions יד *yad* et יהוה יד *yad YHWH* soient liées, leurs sens sont différents, de façon significative. *Cela montre que l'on devrait comprendre qu'une expression et un mot de cette expression sont distincts au niveau sémantique ; ils peuvent être reliés les uns aux autres ou non.*

Cependant, les mots à l'intérieur d'une expression et l'expression elle-même sont parfois directement liés. D'autres fois, ils ne le sont que partiellement. Il faut examiner le contexte pour déterminer s'il existe un lien entre l'expression et les mots qui la composent. Après avoir déterminé le sens des mots et de l'expression

⁵ Voir Don A. Carson, *Exegetical Fallacies*, Grand Rapids MI : Baker Academic, 1996.

entière dans son contexte, il faut se demander : « Dans leurs significations claires et sans ambiguïtés... ont-ils des similitudes de sens ? » Si non, peut-être que l'on ne devrait pas penser à un degré de connexion entre les deux. S'il y a des similitudes dans leurs significations, il pourrait donc y avoir un lien. Dans le cas d'une langue vivante, les locuteurs natifs peuvent aider à faire ces distinctions, mais dans le cas d'une langue morte comme l'hébreu biblique, il suffit d'établir une hypothèse raisonnable sur ce sujet, surtout si ladite expression se trouve plusieurs fois dans l'Ancien Testament.

Conclusion

Nous avons tous besoin d'augmenter notre capacité à faire de l'exégèse sur place, à partir des ressources de base. Nous devons apprendre plus d'hébreu. Nous devons nous former davantage en exégèse et en sémantique. Le manque de ressources en Ancien Testament signifie que souvent, nous devons produire nos propres ressources. Nous devons faire des études d'expressions nous-mêmes car il n'y a pas de dictionnaires d'expressions à consulter ; en outre, il y a peu de commentaires pour nous aider. Mais avec des compétences et une expérience de base, nous serons tous capables de faire nous-mêmes une exégèse de qualité.